


Les Métamorphoses d'Adalbert

Spectacle d'objets, ombres et marionnettes



**dossier
de
présentation**

**conte urbain
pour 7 ans et plus**



« La vie comme une
longue marche...
Il faut marcher, faire
en un pas cent pas ,
quelle drôle de
danse... »

Philippe Forcioli
chant du spectacle

le chemin qui marche

Qui sommes-nous ?

le chemin qui marche théâtre d'objets, marionnettes et ombres est né en 2008 au sein de la corporation « Espace Art Nature » à Neuville, au bord du Saint Laurent, à 25km de Québec.

Nous voulons grâce aux objets, aux ombres, aux marionnettes, exprimer la vie de la matière et donner à voir son âme. Qu'elle prenne vie dans des personnages, des situations, des émotions.

Nous voulons parler du sens, de la lumière qui jaillit du noir, de la rencontre de l'autre, des autres, du monde visible et invisible dans lequel nous vivons, de la profondeur et de la légèreté de l'être, de l'esprit d'enfance.

Raconter des histoires et les donner à voir. Des histoires qui nous aident à marcher sur le chemin de l'existence avec un coeur d'enfant.

Pierre Bérerd

Formé à la marionnette à fils en France, par le tchèque Miroslav Lopatka, il fonde en 1997, avec trois autres artistes, les Marionnettes du Tournefou qui joueront dans de nombreux pays d'Europe jusqu'en 2002.

Il s'installe au Québec en 2003, participe à plusieurs animations-spectacles et crée la marionnette Elzéar Épi, personnage emblématique du Vieux Couvent de Neuville. Celle-ci deviendra le héros du spectacle « *la Légende d'Elzéar Épi* » présenté dans le cadre des festivités du 400e anniversaire de la ville de Québec, en 2008.

Bénédicte Guillon Verne

Médiatrice culturelle de formation, durant plusieurs années elle met en place divers projets en France autant dans les domaines culturels et artistiques qu'environnementaux, touristiques et internationaux. Elle travaille avec de nombreux artistes, notamment avec le théâtre de l'Arc-en-Ciel, le groupe de musique Los Incas, le photographe Philippe Brame. Sa passion et son talent pour les arts plastiques l'ont conduite tout naturellement à la marionnette, qu'elle pratique depuis 3 ans.

Isabelle Forest

Comédienne du théâtre de l'Arc-en-Ciel (France). Installée au Québec depuis 1991, elle a réalisé de nombreuses créations autant avec des enfants que des jeunes et des adultes. Pendant plusieurs années, elle a été metteuse en scène de l'Académie Internationale de Théâtre pour Enfants (Petrouchka, L'Armoire magique, Cendrillon...). Elle a aussi écrit plusieurs scénarios de spectacle pour enfants joués en France, au Liban, en Louisiane et au Québec. Elle est chargée de cours au programme de création littéraire (récitation) et d'études anciennes (interprétation) à l'Université Laval à Québec.

les spectacles en cours

La Légende d'Elzéar Épi : conte et marionnettes pour les 4 à 12 ans.

Elzéar est le compagnon de Samuel de Champlain, le seul témoin toujours vivant de la fondation de Québec et de la Nouvelle-France. Il parle une langue inconnue et raconte ses aventures grâce à la complicité de son amie conteuse.

Les Métamorphoses d'Adalbert : voir suite du dossier

En création : spectacle sur les origines de l'univers

*“Je me retournai
furtivement, jetai un
coup d'oeil par-
dessus mon épaule
et...c'est là que je le
vis...”*

Extrait du spectacle

le spectacle *Les Métamorphoses d'Adalbert*

Ce conte urbain nous plonge dans la vie d'un certain Adalbert, qui passe de risques en déconvenues, de peurs en apprivoisements, pour se retrouver finalement humain au milieu des humains, grâce... à un drôle de chien.

Il suffit parfois d'un banal grain de sable pour enrayer les rouages d'une vie réussie, bien réglée. Un autobus qui n'arrive pas, un chien qui vous suit et vous emmène là où vous ne voudriez pas aller. Et voilà que soudain l'apparence s'effrite et dévoile un univers intérieur vide de sens.

Le monde au-delà de la limite connue se révèle, pour notre héros, aussi hostile qu'une jungle, et les autres, un véritable enfer.

Le chemin est long du béton à la nature. L'orgueil d'Adalbert, ses peurs, ses jugements, sa violence même font entraves. Il lui faut tout perdre, presque jusqu'à sa vie. Alors son regard change...

Durée du spectacle : 50 minutes

Public : 7 ans et plus (150 personnes maximum)

Vidéo de 3mn

http://www.youtube.com/watch?v=P_87vYngv1w&hd=1

Ce spectacle a été présenté en avant-première en 2009, à Troyes et à Lyon (France).

La première a eu lieu à Neuville (Québec), dans le cadre du congrès « Et si la Beauté pouvait sauver le monde ? »

En 2010 le spectacle s'est rôdé auprès de divers publics, dans la province de Québec : écoles primaires et secondaires, bibliothèques et groupes divers, étudiants, familles, anciens.





les choix artistiques du spectacle

Une création commune.

Une écriture à six mains. Les mots, les images, les émotions de chacun ont construit les faits et gestes d'Adalbert.

Une parabole où la poésie contemporaine parle au coeur de tout public, chacun en tire une interprétation selon son âge.

des métamorphoses dans tous les aspects du spectacle

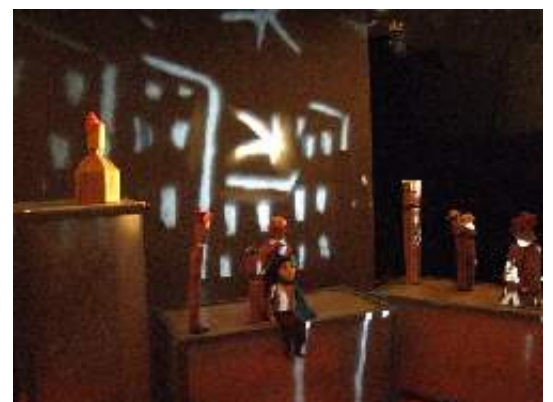
Les décors : la manipulation les transforme tour à tour en ville par la hauteur, en terrain vague par la longueur, en forêt étouffante ou en rivière tumultueuse.

Les lumières du rétroprojecteur mobile créent des peintures vivantes, projetées sur les blocs translucides ou sur l'écran de fond de scène.

Les marionnettes *sur table*, d'une esthétique assez simple pour certaines, ont été réalisées avec des matériaux de récupération. Suggestives, elles laissent place à l'imaginaire.

L'univers sonore joue un rôle important : musiques originales, voix intérieure enregistrée d'Adalbert et voix en direct créent un climat qui accompagnent le spectateur tout au long du parcours d'Adalbert.

Le jeu à vue des marionnettistes les rend créateurs de volumes et passeurs d'images.





l'équipe de création

conception

Iris Aguetant, Metteur en scène et comédienne
du Théâtre de l'Arc-en-Ciel, France
Jean-Noël André, ingénieur, coordinateur culturel
Pierre Béererd, marionnettiste
Éric Deniaud, marionnettiste, Compagnie ExtraMuros, Liban
Isabelle Forest, comédienne
Bénédicte Guillon Verne, marionnettiste



réalisation

Texte définitif
Iris Aguetant, Isabelle Forest
Marionnettes et décors
Pierre Béererd, Gabrielle
Musique
Stéphane Rancourt, Bénédicte Guillon Verne
Voix enregistrées
Aubert Tremblay,
enfants et amis de Neuville
Conception lumière
Pierre Béererd, Karim Haroun, Jean-Noël André
Costumes
Sailleth Ramirez
Interprètes
Pierre Béererd, Bénédicte Guillon Verne



le chemin qui marche
propose aussi à des
personnes de différents
métiers ou en formation
de les rejoindre.

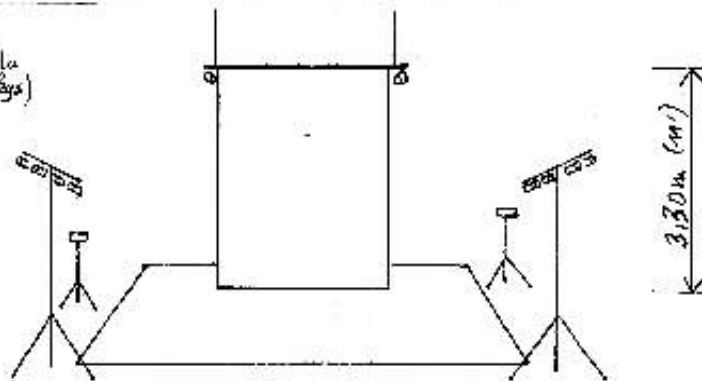


fiche technique

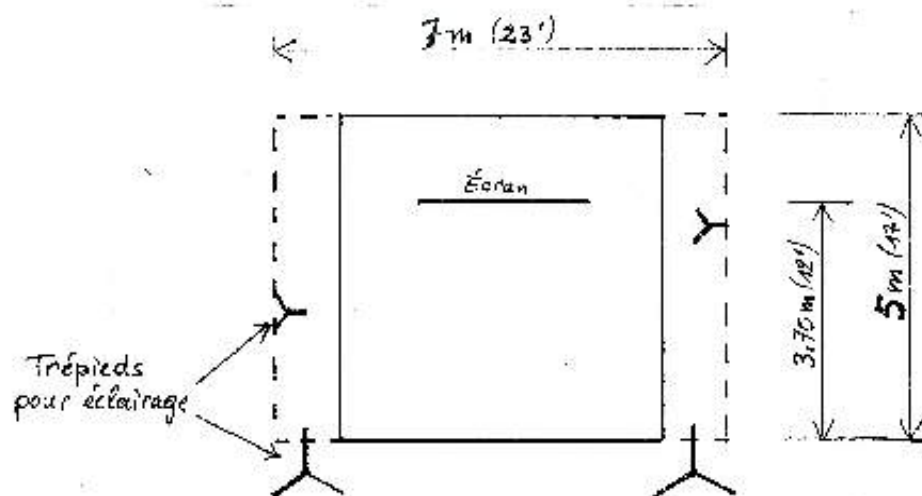
Public :	tout public à partir de 7 ans
Durée :	50 minutes
Nombre de spectateurs :	jusqu'à 150 personnes
Aire de jeu :	largeur 7 m X profondeur 5 m (23' X 17') Hauteur 3,30m (11') Il est possible de jouer dans un espace plus réduit, nous consulter. Obscurité complète sur scène et dans la salle, plancher lisse
Éclairage, sonorisation :	nous apportons notre matériel, 2 prises de courant normales (15A) suffisent
Installation :	4 heures
Démontage :	1 heure 30

VUE DE FACE

Ecran suspendu
(Poids total : 4 kg)
(3 lbs)



VUE EN PLAN





les mots du public

En faisant route avec le jeune Adalbert et son nouvel ami le chien, je me suis vu plongé dans la ville, ville intérieure, ville imaginaire, ville réelle.

Leur histoire m'a fait revivre l'appel à l'essentiel, soit le dépassement de mes peurs, mes évitements, mes prudences voire mes angoisses, par la rencontre et l'ouverture aux autres vivant autour de nous. On peut dire aussi, la possibilité d'aventures inattendues, nous entraînant dans de nouveaux lieux d'émerveillement.

L'humanité urbaine, celle d'aujourd'hui, je l'ai profondément ressentie, à travers les bruits, les sons, les voix, les lumières et le décor de la fabuleuse histoire des métamorphoses d'Adalbert.

J'ai ri, j'ai pleuré, j'ai écouté. La simplicité du décor nous conduisant à l'histoire et à la vie. Les moments sans dialogue, les silences, la musique, tout le rythme. La franche approche des émotions, de la tendresse et de la violence. Les amis, les étrangers. Les voix d'Adalbert et du chien, tantôt enregistrées et tantôt interprétées par les marionnettistes. Le temps qui passe, le jour, la nuit, le calme puis la tempête et enfin la joie.

J'en suis sorti aussi plein d'espoir pour moi et le monde.

Jean Charbonneau - Éducateur spécialisé Montréal

Une ouverture à la culture, c'est ce qui nous manque en région ! Un contraste entre le conte urbain et le milieu rural dans lequel les jeunes vivent.

Francine Naud, enseignante

J'ai beaucoup aimé le fait de faire des chorégraphies avec les cubes. J'ai aimé le thème. C'est très original.
Roxanne, 16 ans

Au début il était méchant et il a faillit se noyer. Il a appris une leçon. Le chien l'a aidé et il est devenu gentil.

Edward, 7 ans

**« Le décor intervient comme le ferait un acteur... »
« Une transparence qui nous mène de l'autre côté du miroir afin de découvrir la vie, ce qu'il y a de profond et de caché en nous ».**
L'Est Éclair - France

J'en suis encore bouche bée, c'était tout simplement époustouflant. Quel beau spectacle tout en douceur et en poésie. Très différent de ce que l'on voit habituellement, mais tellement, tellement magique.

Responsable de la bibliothèque – Québec

**Un spectacle plein de sensibilité
et d'humanité.**

Claude Labbé, Radio Canada

Je voudrais vous féliciter pour cette magnifique prestation qui m'a beaucoup touchée. L'originalité du spectacle, notamment par la variété des techniques utilisées, la fluidité du jeu chez les marionnettistes, la beauté des tableaux et de la musique qui crée un univers dans lequel on se sent transporté et surtout la profondeur du propos, sont autant d'aspects qui expliquent l'émotion que l'on ressent et la réflexion qui surgit en regardant cette pièce de théâtre.

J'ai trouvé intéressant le fait que les élèves participent activement à la discussion en ayant saisi le sens de la pièce, même sans préparation.

*Hélène Hayot Responsable du comité culturel
de la Commission scolaire de Montréal*

Je dois vous avouer qu'à la fin du spectacle, j'étais très émue et quelques peu bouleversée. Cette pièce intense, vibrante et émouvante laisse une trace positive dans notre esprit. Une histoire où chaque spectateur peut se reconnaître et trouver son compte. Une fable urbaine et moderne qui bouscule des valeurs et des mœurs. Une mise en scène fabuleuse, tout en subtilité et en poésie. Un spectacle métaphorique qui nous métamorphose !

*Caroline Trudel,
Spécialiste en art dramatique*

Ce spectacle nous fait réfléchir. C'est très constructif.

Cyрил, 15 ans

le chemin qui marche

théâtre d'objets, marionnettes et ombres

*« Les rivières
sont des chemins qui marchent
et qui portent
où l'on veut s'en aller. »
Blaise Pascal*

**652 rue des Érables Neuville (Qc)
G0A 2R0 Tel 1 418 876-2209**

Pierre Bérerd, Bénédicte Guillon Verne
lecheminquimarche@espaceartnature.com



ET SI
LA BEAUTE
POUVAIT
SAUVER
LE MONDE ?